

*L'expression de la notion de 'peur' en latin
et dans les langues romanes**

Biliana Mihaylova

Université de Sofia

В данной статье предпринята попытка ответить на вопрос: *Возможно ли установление разных моделей семантического развития в древних индоевропейских языках и в зафиксированных позже языках-наследниках?* Исследуется происхождение слов со значением 'страх' в латинском и романских языках. Этимологический анализ слов, обозначающих 'страх' в латинском языке, позволяет свести их к нескольким исходным значениям, связанным в первую очередь с разными физическими реакциями страха (дрожание, оцепенение) или действиями, вызывающими страх (ударять). Семантические модели, устанавливаемые в романских языках, являются более разнообразными и абстрактными. В латинском существуют только семантические модели, основанные на метонимии, в то время как в его наследниках появляются и метафорические модели, которые связаны преимущественно с животными и дикими зверями, но также и с фантастическими существами и чудовищами.

The paper aims at providing an answer to the following research question : Is it possible to establish different models of semantic development in ancient Indo-European languages and their ancestor languages ? The immediate object of analysis is the origin of the lexemes encoding 'fear' in Latin and in the Romance languages. The etymological analysis of the lexical items denoting 'fear' in Latin allows us to trace their origin to a few initial meanings relating to different physical reactions to fear (shaking, numbness) or actions causing fear (to hit). The semantic models established in the Romance languages are markedly more diverse and abstract. While in Latin the models of semantic develop are exclusively based on metonymy, in its daughter languages new models have developed based on metaphor and relating predominantly to animals and beasts, but also to fantastic creatures and monsters.

Keywords: fear, Latin, Romance languages, semantics, etymology

Mots clé: peur, latin, langues romanes, sémantique, étymologie

* Je remercie ma collègue Yana Sivilova et aussi mes deux réviseurs anonymes d'avoir lu, commenté et corrigé ce texte.

Selon les psychologues, la peur est une des émotions humaines fondamentales et elle est essentielle à la survie. Cependant, l'origine des mots signifiant 'peur' dans les langues indo-européennes n'a jamais été systématiquement étudiée. La recherche étymologique dans ce domaine est importante pour comprendre l'essence même de l'émotion, ainsi que pour contribuer à l'étude de l'histoire des émotions et de l'histoire de la pensée. Il est bien connu que les mots signifiant 'peur, frayeur' dans les langues humaines proviennent souvent de lexèmes dont la sémantique primaire est liée aux actions physiques ou expressions de cette émotion comme 'fuir', 'trembler, avoir froid, frissonner, geler', 'se figer, se raidir, être paralysé'; 'attraper, saisir', 'être frappé', etc. Cet article se propose de répondre à la question suivante : *Est-il possible d'établir différents modèles d'évolution sémantique dans les langues indo-européennes anciennes et dans leurs descendants attestés plus tard ?*

Les langues romanes fournissent une excellente opportunité de poursuivre cette évolution dès leur langue mère jusqu'à nos jours. La présente étude est préliminaire et se concentre sur deux étapes – le latin et les langues romanes modernes, avec l'espoir que les périodes intermédiaires seront également explorées à l'avenir.

I. Evolution sémantique des mots désignant 'peur' en latin

Certainement, l'analyse du développement sémantique ne peut pas être séparée de l'examen philologique. Pour cela, je m'appuie sur l'excellent article de J.-F. Thomas « *De terror à vereri : enquête lexicale sur des formes de peur et de crainte en latin* » dont je me permets de citer ici les paroles conclusives :

« Il n'est pas possible d'établir une spécialisation rigide de tel ou tel terme pour un aspect particulier de la peur et de la crainte. Des différences existent, si bien que les mots ne sont pas synonymes, mais ce ne sont que des tendances et il arrive toujours qu'en telle ou telle circonstance, deux mots du champ lexical s'avèrent équivalents. Le sentiment envahit le sujet qui se trouve bouleversé profondément (*terror*), il le frappe tel un choc (*pavor – pavere*), ou il est au contraire considéré dans sa durée (*formido – formidare*), enfin, avec *vereri*, le sujet, par rapport à son objet, marque une certaine distance qui consiste en un respect ou en une appréhension mesurant la complexité d'une situation. » (Thomas 2012 : 166).

Heureusement, nous disposons aussi de la célèbre typologie de la peur que nous offre Cicéron dans les *Tusculanes* (IV 8.19).

1. *formīdo, -inis* 'crainte, peur, effroi, terreur', *formīdo* 'redouter, craindre'. D'après Cicéron cette peur est un état qui perdure (Cic. *Tusc. Disp.* IV 8.19), ce qui est confirmé par les contextes (Thomas 2012 : 150–154).

Ces mots pourraient remonter à ie. **mor-mo-* ‘peur’, cf. gr. *μορμώ, μορμοῶς* ‘démon femelle, croquemitaine’, *μορμύσσομαι* ‘effrayer’ (De Vaan 2008 : 234–5), bien que le lien avec le lexème grec ne soit pas évident (GED 967).

2. *metus, -us* ‘crainte, anxiété’, *metuo* ‘crainte, redouter’. Ce mot est le terme générique pour désigner la peur en latin, ce qui est également évident par la typologie cicéronienne. Cependant, nous ne disposons pas d’une hypothèse étymologique assez convaincante pour expliquer son origine.

Le dictionnaire de WH (II 83–4) suppose la parenté avec deux mots slaves, eux-mêmes d’origine obscure :

- proto-slave *motriti* ‘regarder’, Lith. *matrūs* ‘perspicace, vigilant’ du thème balto-slave **mot-r-*, cf. aussi lit. *matyti* ‘regarder’, lett. *mast, matu* ‘sentir’¹;
- proto-slave *motati* ‘enrouler, peloter’.

La relation alléguée des formes slaves avec lat. *metus* est basée uniquement sur la similarité phonétique et ne semble pas fiable du point de vue de la sémantique. Klingenschmitt (2004 apud de Vaan) relie lat. *metus* à v. irl. *moth* ‘étonnement, stupeur’ (v. eDIL, s.v.) et cette hypothèse semble beaucoup plus plausible, surtout si on les ramène à une racine qui signifierait ‘être raide’ ou ‘être frappé’.

3. *paveō* ‘être frappé d’épouvante’. Le dictionnaire étymologique de la langue latine d’Ernout et Meillet remarque que « *paveō* a dû désigner d’abord un état de prostration, d’abattement causé par un choc violent qui n’est pas nécessairement la peur ». Dans son enquête lexicale sur les formes de peur et de crainte en latin J.-F. Thomas aboutit à la même conclusion : « D’une façon générale, *pavor* et *pavere* s’appliquent à un état affectif très marqué où la vive inquiétude est provoquée par un choc brutal » (Thomas 2012 : 147). Cette idée est étayée par l’étymologie du verbe *paveō*. Selon les dictionnaires de WH et EM *paveō* est un verbe d’état correspondant à un verbe marquant l’action *paviō* ‘battre la terre pour l’aplanir’ ce qui à l’avis de M. de Vaan “is possible, but of course one may look for more straightforward semantic cognates” (de Vaan 2008: 451). Dans ce cas l’évolution sémantique serait ‘être frappé > être effrayé.’

Lat. *paviō* est apparenté à gr. *παίω* ‘frapper, battre’ et le plus probablement remonterait à ie. **ph₂(e)w-ye/o.*²

¹ La relation présumée entre les formes balto-slaves et gr. *ματέω* ‘chercher, poursuivre’ n’est pas possible du point de vue phonétique (v. ESSJA 20 : 65–7).

² Ce mot peut être rapproché aussi à gr. *πταίω* ‘frapper’, lit. *pjauti* ‘couper’, lett. *pļaut* ‘faucher, moissonner’ < **peh₁w-* ou **pyeh₂w-*, tokh. B *pyakar* ‘ils ont terrassé’ (De Vaan 452, GED 1144,

La reconstruction alternative pour la forme latine est **pow-* où ie. **ow* > lat. *aw* par l'action de la loi de Thurneysen-Havet. Les correspondants celtiques v. irl. *úath* 'peur' (< **pou-to-*), gall. *uthr* 'terrible' (< **pou-tro-*)³ sont plutôt en faveur d'ie. **pow-* que de **ph₂(e)w-* (Matasović 2009: 138). Par conséquent, la relation avec gr. *παίω* n'est possible que dans le cas où l'on suppose **ph₂ow-* pour les formes italo-celtiques et **ph₂(e)w-i-* pour le verbe grec. Ainsi devrions-nous reconstruire une racine indo-européenne **peh₂-w-* 'frapper' avec une variante Schwebeablaut **ph₂-ew-/ *ph₂-ow-/ *ph₂-w-*.

4. *timeō* 'avoir peur', *timor* 'peur'

De Vaan (2008: 603) note à juste titre que l'ancien rapprochement avec les mots signifiant 'raide', indiqué avec hésitation dans les dictionnaires WH (682) et IEW (1010-1), est difficilement envisageable compte tenu de la reconstruction actuelle de cette racine comme **styeH-* (LIV 620). Même si le **s-* initial était mobile, on s'attendrait à ce que ie. **tiH-m-* > lat. **tīm-* ce qui n'est pas le cas.

Ainsi, lat. *tim-* reste sans étymologie plausible. Il pourrait être attaché à avest. *θβ(a)ii-* (*θβōi-*) que l'on traduit d'habitude par 'effrayer, terrifier'. Le mot avestique est isolé et dérive d'une variante sans élargissement de la racine **tweys-* 'exciter, agiter, trembler, bouger ; briller', cf. skr. *tveṣati* – 'exciter', Gk. *σειώ* 'secouer, ébranler' (IEW 1099, LIV 653). Nous devrions admettre un changement phonétique **tw->* lat. *t-*, mais il n'y a pas d'exemple certain pour le traitement d'ie. **tw-* en latin (Weiss 2009 : 161). D'autre part, Cheung (2006: 397-398) relie les formes avestiques aux formations isolées du sogdien *prδβ'y* 'répandre', etc., qui semblent remonter à une racine iranienne **θwai*. Dans ce cas, la forme avestique aurait plutôt le sens de 'se répandre' qui convient aux trois passages où **θwai-* est attesté alors que le sens d'effrayer, trembler ne s'accorde qu'avec un seul passage. Comme l'affirme Cheung, en l'absence d'autres preuves de l'iranien ou de l'indo-européen, la signification ou l'existence de cette racine iranienne reste incertaine.

5. *terreō* 'faire trembler, terrifier', *terror* 'frayeur, peur, terreur, épouvante'. Dans le champ lexical de la peur ces termes expriment l'émotion la plus forte, « la phase ultime de la peur au-delà de laquelle l'espoir ne paraît plus possible » (Thomas 2012 : 144, 145). Dans sa typologie de la peur Cicéron décrit *terror* comme « une crainte qui ébranle, et c'est ce qui fait que l'effroi (*terror*) est

Derksen 2008 : 360). LIV (481) suit Hackstein et reconstitue un présent **pi(e)h₂-w-ye/o-*, qui aurait perdu le premier **y* soit par dissimilation (LIV), soit par un simple amuïssement (Hackstein). De Vaan cite Janda (2000) qui sépare *paviō* de *pih₂u-* et reconstruit **peh₂-w-ye/o-*.

³ Matasović rejette le rapprochement avec v. irl. *omun*, m. gall. *ouyn*, m. corn. *own*, bret. *oun* 'peur' < proto-celt. **ofno-* < **pouno-* (proposé par McCone apud Matasović) en le tirant de la racine **h₁eng^w-*, cf. lit. *éngti* 'étrangler', v. isl. *ekki* 'sanglots convulsifs', v. angl. *inca* 'doute, plainte', aussi croat. *jéza* 'peur, terreur'. La forme originelle de laquelle dérivent les mots celtiques pourrait être **h₁og^wno-* ou **h₁og^wnu* (Matasović 2009 : 295–6).

accompagné par la pâleur, les tremblements, le claquement des dents. » (cité d'après Thomas 2012 : 146). Cette explication correspond très bien à l'étymologie de lat. *terreō* qui remonte à ie. **tros-eye-* 'effrayer' < ie. **tres-* 'trembler, frissonner' (LIV 650), cf. skr. prés. *trāsanti* (3p.act.), caus. *trāsaya-* 'rembler, avoir peur', av. réc. *θrāṇhaiia-* 'effrayer', *tārasa-* 'avoir peur', gr. *τρέω* 'avoir peur, trembler, fuir', lit. *trišėti* 'trembler, frissonner' (de Vaan 617).

6. *trepidō* 's'agiter, être anxieux, s'alarmer' de *trepidus* 'agité, tremblant, anxieux, craintif' d'ie. **trep-* 'trembler', v. sl. *тρεпѣтъ* 'tremblement, peur' (De Vaan 208: 628), certainement lié à. **trem-*, **tres-* 'trembler'.

7. *tremō* 'trembler, vibrer, branler, avoir peur craindre' d'ie. **trem-*, gr. *τρέμω* 'être secoué, trembler, trembler de peur', tokh. A *trām-* 'trembler de colère', B *tremi* 'colère', lit. *tremīti* 'trembler', *trėmti* 'bannir, chasser, abattre'.

8. *horreō* 'être hérissé, être engourdi par le froid, frissonner (d'effroi), craindre', *horror* 'hérississement, frisson, horreur'

Lat. *horreō* provient d'ie. **ǵʰrs-eh₁-* 'être raide, surpris', cf. skr. *hárṣate*, *hṛṣyati* 'être excité; se réjouir, être anxieux', pf. *jāhṛṣāná-* 'être impatient ou excité', *ghṛṣú-* 'joyeux' avec dépalatalisation avant le *r* par l'action de la loi de Weise, gr. *χέρσος*, Att. *χέρρος* 'dur, sec; terre ferme, continent'. La racine **ǵʰrs-* pourrait être une variante élargie par *-s-* d'ie. **ǵʰr-* 'ressortir, exciter' attesté dans lat. *horior* 'inciter ; encouragé' (de Vaan 2008: 290).

9. *vereor* au début 'éprouver une crainte religieuse ou respectueuse', mais le sens du verbe s'est rapidement confondu avec celui de *timeō* et *metuō* (DELL 1279) d'ie. *wer-* 'percevoir, sentir', rattaché à got. *war* 'attentif', gr. *ὀράω* 'voir'. Cependant, il me semble que le noyau sémantique de *vereor* serait plutôt le respect et non pas la crainte puisque, comme l'affirme Thomas (2012: 154) : « le verbe peut exprimer le respect sans la crainte, tandis que le nom et l'adjectif restent extérieurs à ces notions : « retenue, réserve, pudeur, respect, honte devant une chose blâmable » (*verecundia*), « retenu, réservé, discret, modeste » (*verecundus*), pour reprendre les notices du *Grand Gafot*. »

<i>sens original</i>	<i>peur</i>	<i>trembler, frissonner</i>	<i>être frappé</i>	<i>être raide</i>	<i>respect religieux crainte religieuse</i> >
<i>mot latin</i>	<i>formidō</i>	<i>terreō+</i>	<i>paveō+</i>	<i>horror+</i>	<i>vereor</i>
		<i>trepidus</i>	? <i>metus+</i>	? <i>metus+</i>	
		<i>tremō+</i>			

Tableau montrant le développement sémantique des mots dénotant 'peur' en latin, + hérité dans les langues romanes, ? étymologie incertaine.

I. Modèles d'évolution sémantique des mots signifiant 'peur' dans les langues romanes⁴

Dans la liste suivante, les lexèmes dénotant 'peur' dans les langues romanes modernes sont regroupés selon la signification originelle de leur étymon.

1. Symptômes physiques et sensations :

trembler, frissonner

- Roum. *înflora* 'faire frissonner, effrayer', dérivé de *fior* 'frisson' de lat. *febris* 'fièvre'.

palpitations

- Ladin *baticher* 'palpitation, peur', dérivé du verb *bâte* 'battre' et *cör* 'coeur', ital. *battisóffia*.

excrément, flatulence⁵

- Fr. *trouille* 'peur intense', cf. *troille* (15e siècle) 'pétarde', *trouiller* (dial. de Franche-Comté, Jura) 'lâcher des vents';
- Fr. *vesse* 'grande peur', *vessard* 'peureux' de *vesse* 'gaz intestinal malodorant qui sort de l'anus sans bruit';
- Fr. *pétoche* 'peur intense'; *péteux* 'peureux', dérivé de *péter*;
- Port. *cagaço* 'peur' de *cagar* vulg. 'chier' < lat. *cacō* 'idem';
- Cat. *basarda* probablement de m. fr. *vésarde* 'frayeur' du même étymon que fr. *vesse*, influencé par *hasarder* 'risquer' et peut-être par m. fr. *basir* 'mourir'.

2. Actions provoquant la peur ou actions en réponse à la peur; influence externe provoquant la peur

attraper, saisir

- Fr. *appréhender* 'envisager avec une inquiétude mêlée de crainte quelque chose d'imminent et encore mal défini', *appréhension*, esp. *aprensión* 'appréhension, peur' emprunt au lat. *apprehendō* 'saisir, s'emparer de'.

⁴ Les descendants directs des mots latins dans les langues romanes et les mots d'emprunt sans changement sémantique ne sont pas inclus dans cette liste. Le matériel des langues romanes présenté et analysé dans cet article n'est en aucun cas exhaustif. Les étymologies dont la source n'est pas marquée sont tirées des dictionnaires étymologiques et des ressources en ligne cités dans les références.

⁵ Cf. l'emploi de gr. ἐγγέζω 'aller à la selle' dans le sens de 'être effrayé' (Ar. Ra. 479).

étroit; serrer

- D'après Sevilla Rodríguez (2001) astur. *camangu* 'peur' et le toponyme apparenté *Camango* sont empruntés au celt. **kom-ang-* 'étroit' (cf. v. irl. *cumung* 'étroit', gall. *cyfwng* 'vide, gouffre, détroit') dont le second élément provient d'ie. **h₂emǵ^h-*, cf. skr. *aṃhú-* 'étroit', lat. *angō* 'serrer, suffoquer', v. sl. *ꙗꙗꙗꙗ* 'étroit', etc. (IEW 42).

forcer à reculer > effrayer, reculer

- Sp. *arredrarse* 's'effrayer, reculer', *arredrar* 'effrayer ; faire reculer ; arrêter' de lat. vulg. **ad retrō* 'en arrière'.

faire sortir de l'état de tranquillité, troubler, inquiéter

- Fr. *effrayer* 'remplir de frayeur, épouvanter', *effroi* 'saisissement provoqué par une très grande peur, effroi' de lat. vulg. **exfridare*, formation hybride dont le premier élément est le préfixe latin à valeur privative *ex* 'hors, dehors' et le second membre remonte à une forme non attestée du francique **fridu* 'paix'⁶ ;
- Ital. *sgomentare* 'effarer' provenant d'une forme latine non attestée **ex-commentare* 'troubler' de *ex* 'hors de' et *commentāre* pour le latin classique *commentārī* 'penser, raisonner, réfléchir'.

frapper avec une arme

- Occ. *englasiar*, *esglasiar*, *esglaja* 'effrayer' provenant de v. occ. *glai* 'effroi', *esglaiar* 'tuer avec une arme', effrayer, intimider', cat. *esglaiar* 'effrayer, effarer', *esglai* 'frayeur, effroi', dérivé de lat. vulg. **exgladiāre* < lat. *gladius* 'épée'.

mettre en mouvement, exciter

- Esp., port. *susto* 'peur', esp. *asustar* 'effrayer', port. *assustar* 'idem' de lat. *suscitō* 'lever, remonter, rehausser ; raviver, ranimer, tirer qqn de son sommeil ; inciter'.

bruit fort

- Fr. *frousse* 'peur extrême', de la racine onomatopéique *frou-*, allongée par une sifflante qui traduit l'effroi suscité par un bruit soudain, cf. prov. mod. *frous* 'bruit strident' (Mistral).
- Fr. *frayeur* 'peur violente passagère' de lat. *fragorem*, acc. de *fragor* 'bruit éclatant, fracas, vacarme', cf. a. fr. *frëor* 'vacarme' (ca 1165). La forme moderne et le sens de frayeur sont dus peut-être à l'influence d'effrayer.

⁶ De proto-germ. **friþu-* 'paix, considération, patience' (cf. v. sax. *frithu*, v. angl. *fridu*, v. h. a. *fridu* 'paix, trêve', all. *Freide* 'paix').

3. Manifestations psychiques, sensations, (goûts ?)

douter, hésiter

- Fr. *redouter* ‘craindre vivement qqn, qch’, dérivé de *doter*, *douter* qui environ 1100 avait le sens ‘craindre’ de lat. *dubitō* ‘hésiter, douter’.
- Port., gal. *recear* ‘craindre ; suspecter, se méfier’, esp. *recelar* ‘suspecter, se méfier; craindre’ apparenté à fr. *receler* ‘tenir quelque chose en son sein de manière cachée, non ouverte’ de lat. *cēlō* ‘tenir secret, cacher’.

amer, âpre, astringent (?)

- Fr. *affres* ‘grande épouvante, angoisse’ d’un mot gotique non attesté **aifrs* ‘amer, âpre’ et aussi ‘terrible, horrible’⁷.

4. Sens originel lié aux animaux

jeunes ou petits animaux qui sont facilement effrayés

- Fr. *poltron* dérivé de v. it. *poltro* ‘poulain indompté’ de lat. vulg. **pul-liter*, *-tri*, provenant de lat. *pullus* ‘jeune animal’⁸.
- Astur. *axorizu* ‘peur, frayeur’, *axorizar* ‘effrayer’ qui est lié probablement à lat. *sorex*, *soricis* ‘musaraigne’.

animal sauvage, bête inspirant la peur

- Fr. *effarer* ‘provoquer chez quelqu’un de la stupeur, de la stupéfaction’.

L’on rencontre deux hypothèses pour expliquer l’origine de ce verbe :

1. Apparenté à occ. *esferar* ‘effrayer, terrifier’ de lat. *effero* ‘rendre sauvage’, dérivé de *ferus* ‘sauvage, indompté, farouche, féroce’.

2. Doublet d’a. fr. *esfreer*, *esfraer* > *effrayer* avec métathèse du *r* et passage *e* > *a* sous l’influence de *farouche*.

⁷ De proto-germ. **aibra-* ‘pointu, amer, véhément, désastreux’, cf. a. angl. *āfor* ‘amer, aigre, vif ; féroce, impétueux’, v. h. a. *eibar*, *eivar* ‘vif, amer, repoussant, violent’ (8^{ème} siècle) ; *eivar* (environ 1000) ; *eivarī* f. ‘amertume; exaspération’(vers 1000), all. *Eifer* ‘empressement, acuité’, etc. Le sens d’‘amer, astringent’ est attesté en it. *afro*.

⁸ Selon OED angl. *poltron* ‘poltron’ est un emprunt à m. fr. *poultron* (fr. *poltron*) qui à son tour est emprunté à it. *poltrone* ‘paresseux, poltron’. En outre OED déclare que le mot italien est apparemment de **poltro* ‘canapé, lit’ (cf. milanais *polter*, vénitien *poltrona* ‘canapé’), peut-être d’une source germanique (cf. v. h. a. *polstar* ‘oreiller’) (OED, s.v.). Cependant, l’étymologie d’ital. *poltrone* est discutable. Le problème est de savoir si *poltrone* ‘personne paresseuse’ a évolué de *poltro* dans le sens de ‘canapé, lit’ ou de *poltro* dans le sens de ‘poulain indompté’. Je préférerais l’hypothèse de Marco Alinei qui considère que *poltro* dans le sens de ‘poulain’, un animal libre et qui ne travaille pas en opposition au cheval de travail, a donné naissance au verbe *poltrire* ‘être paresseux’ et ensuite à ‘personne paresseuse’ dont le premier sens en effet était ‘fannullone’. La signification ‘canapé, lit, fauteuil’ est un développement récent (Alinei 2008).

Un cas particulier sont les mots dénotant ‘peur’ en espagnol et en catalan dérivés des noms de différents oiseaux de proie. Ce développement sémantique se fait comprendre facilement quand on pense à la panique provoquée par les rapaces sur les hommes et plutôt sur les animaux et se trouve peut-être en rapport avec la fauconnerie (la chasse au moyen des oiseaux de proie entraînés).

- Esp. *amilanar* ‘effrayer, intimider’ (c. 1580), dérivé de *milano* ‘milan’;
- Esp. *azorar* ‘effrayer ; poursuivre d’autres oiseaux ; faire sursauter embarrasser’ de *azor* ‘autour’ ;
- Cat. *esparverar* ‘effrayer, terrifier’ de *esparver* ‘épervier’ ;
- Cat. *astorar* ‘choquer, étonner, effrayer’ de *astor* ‘autour des palombes’.

signe de peur chez les animaux

- Fr. *couard* ‘qui manque de courage’

Dérivé avec le suffixe *-ard* d’a. fr. *cüe*, *cõe*, *coue* (fr. *queue*) ‘queue’. Le sens primitif du mot était probablement ‘qui porte la queue basse’, ce qui est un signal de peur chez certains animaux. Cf. par exemple l’expression anglaise *to turn tail* au sens de fuir.

5. Autre sens primaire

sauvage, indomté; féroce, cruel

- Fr. *effaroucher* ‘faire peur, effarer’ de *farouche*, a. fr. *faroché* ‘sauvage. féroce’ avec métathèse des voyelles de lat. vulg. *forasticus* ‘du dehors’ de lat. *foras* ‘dehors, dehors de chez soi’.
- Roum. *încrâncena* ‘effrayer’ de *crâncen* ‘féroce, impitoyable’, emprunt slave rattaché à proto-slave **krqčina* ‘fiel, colère, chagrin, maladie’.

creatures fantastiques, monstres

- Astur. *llerza*, *llercía*, gal. *lercia* ‘peur’

Le sens originel du mot asturien est ‘personnage mythique présenté aux enfants pour leur faire peur et ainsi les rendre plus sages’.

ombre, obscurité

- Esp., gal. *asombrar*, port. *assombrar* ‘étonner, stupéfier, effrayer’, esp. *asombro*, port. *assombro* ‘stupéfaction ; peur’.

D’après DCECH (5: 299) la première forme attestée de ce verbe en espagnol fut le verbe pronominal *asombrarse*. Il est dérivé de *sombra* ‘ombre’ et d’abord n’était pas employé que pour les chevaux avec le sens ‘avoir peur de l’ombre’.

Un autre développement sémantique lié à l’idée de l’obscurcissement de la vision causé par la peur, est attesté dans certains dialectes faisant partie du lom-

bard occidental : borm. *sc'curizi* 'épouvante', gros. *scurizi* 'vertige, la tête qui tourne', *al fa scurizi* 'fait peur, il est très laid', posch. *scurizi* 'frisson, terreur, épouvante' provenant de lat. *obscurus* (Bracchi 2009: 467–468).

corde, fil

- Friul. *spali* 1. corde, fil ; 2. peur
- Ital. *spago* 'fil', *spaghetto* 'brin de spaghetti' dans son sens familier 'effroi'.

D'après Meyer-Lübke ital. *spago* au sens de 'peur' remonte à **expacare*, e.g. 'faire sortir de l'état de paix' de *ex* et *pāco*. Dans ce cas il serait question de deux formations omonymes, car *spago* au sens de 'fil' est issu du latin tardif *spacus* 'cordon, ficelle' (FEW 132). Cependant, un développement sémantique de 'fil' à 'peur' est attesté dans friul. *spali* et a. ital. *filo, filare* au sens de 'peur', 'avoir peur' (DELI, Bracchi 2012 : 469–470).

Conclusions

Tout en laissant persister certaines ambiguïtés, l'analyse étymologique des mots exprimant la notion de 'peur' en latin nous permet de les faire dériver de plusieurs significations initiales, principalement liées à différentes réactions physiques à la peur (tremblement, raideur) ou les actions provoquant la peur (frapper). Les modèles sémantiques attestés dans les langues romanes s'avèrent plus variés et plus abstraits. Alors qu'en latin nous constatons uniquement des modèles métonymiques, dans ses descendants apparaissent de nouveaux modèles métaphoriques surtout liés au monde des animaux et des bêtes sauvages, mais aussi aux monstres et aux créatures fantastiques. On pourrait supposer que la prédominance de la métonymie en tant que mécanisme de changement sémantique à l'étape la plus archaïque et l'apparition de la métaphore à un stade ultérieur sont liées au processus du développement de la pensée du concret vers l'abstrait. D'autre part, il ne faut pas oublier que dans le changement sémantique il y a une forte tendance à l'expressivité et à la subjectivisation.

References bibliographiques

- Alinei 2008: Alinei, M. Dal {puledro} a "poltrire" e "poltrone" e da {vacca} a "stravaccato": studio iconimologico. – *Quaderni di Semantica* 29, 2008, 27–34.
Available at <http://www.continuitas.org/textsauthor.html#alinei>.
- Benveniste 1966: Benveniste, E. Problèmes sémantiques de la reconstruction. – In : *Problèmes de linguistique générale* I. Paris, 1966, 289–307.

- Bracchi 2009: Bracchi, R. *Nomi e volti della paura nelle valli dell'Adda e della Mera*. Tübingen, 2009.
- Cheung 2006: Cheung, J. *Etymological Dictionary of the Iranian Verb*. Leiden – Boston, 2006.
- DCECH: Corominas, J., J. A. Pascual. *Diccionario Crítico Etimológico Castellano e Hispánico*. T. I – V, Madrid, 1983–1985.
- DELI: Cortelazzo, M., P. Zolli. *Il nuovo etimologico. Dizionario etimologico della lingua italiana*. 1999. Seconda edizione.
- Derksen 2008: Derksen, R. *Etymological Dictionary of the Slavic Inherited Lexicon*. Leiden – Boston, 2008
- EM: Ernout, A., A. Meillet. *Dictionnaire étymologique de la langue latine*. 3^{ème} édition. Paris, 1951.
- GED: Beekes, R. S. P., L. van Beek. *Etymological Dictionary of Greek*. Leiden – Boston, 2010.
- IEW: Pokorny, J. *Indogermanisches etymologisches Wörterbuch*. Bern, 1959.
- LIV²: Rix, H. et alii. *Lexicon der indogermanischen Verben*. Wiesbaden, 2001.
- Matasović 2009: Matasović, R. *Etymological Dictionary of Proto-Celtic*. Leiden – Boston, 2009.
- REW: Meyer-Lübke, W. *Romanisches etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg, 1911.
- Sevilla Rodríguez 2001: Sevilla Rodríguez, M. Asturiano camangu 'miedo, susto' y el topónimo Camangu. – *Revista de Filología Asturiana* 1, 2001, 155–157.
- Thomas 2012: Thomas, J.-F. De terror à vereri : enquête lexicale sur des formes de peur et de crainte en latin. – *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes* 2012/2 (LXXXVI), 143–168.
- de Vaan 2008: de Vaan, M. *Etymological Dictionary of Latin and the Other Italic Languages*. Leiden – Boston, 2008.
- Weiss 2009: Weiss, M. *Outline of the Historical and Comparative Grammar of Latin*. New York, 2009.
- WH: Walde, A., J. B. Hofmann. *Lateinisches etymologisches Wörterbuch*. Bd. II. 3. Auflage. Heidelberg, 1954.

Ressources en ligne

- CNRTL: *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*, www.cnrtl.fr/.
- DEX: *Dicționar explicativ al limbii române*, <https://dexonline.ro/>.
- DGLA: *Diccionario General de la Lengua Asturiana*, mas.lne.es/diccionario/.
- eDIL: *Irish Language Dictionary*, www.dil.ie/. Accessed 15 Sept. 2017.
- FEW: *Französches Etymologisches Wörterbuch* <https://apps.atilf.fr/lecteurFEW/>.
- GDLC: *Gran diccionari de la llengua catalana*, www.diccionari.cat.
- Grzega, J. *Materialien zu einem etymologischen Wörterbuch des Dolomitenladinischen (MEWD)*, <http://www1.ku-eichstaett.de/SLF/EngluVglSW/MEWD.pdf>
- OED: *Online Etymology Dictionary*, www.etymonline.com/.
- Dicionário de Sinônimos*, www.sinonimos.com.br/.
- THESOC: *Thesaurus occitan*, thesaurus.unice.fr.
- TLFi: *Trésor de la Langue Française informatisé*, atilf.atilf.fr/tlfi.htm.

Биляна Михайлова

СУ „Св. Климент Охридски“

Според психолозите страхът е една от основните човешки емоции с решаващо значение за оцеляването. Въпреки това произходът на думите със значение 'страх' в индоевропейските езици не е систематично проучен. Етимологичните изследвания в тази област са важни за изясняването на същността на самата емоция, те ще допринесат и за проучванията в полето на историята на емоциите и на историята на мисленето. Добре известен е фактът, че думите със значение 'страх, ужас' произлизат от лексеми с първоначална семантика, свързана с физически действия или изразения на тази емоция като 'бягам', 'треперя, треса са; студено ми е, замръзвам', 'парализирам се, вцепенявам се', 'хващам, сграбчвам', 'ударен съм' и т.н.

Тази статия си поставя за цел да потърси отговор на следния въпрос: *Възможно ли е да установим различни модели на семантично развитие в древните индоевропейски езици и в техните засвидетелствани по-късно наследници?*

Романските езици ни предоставят отлична възможност да проследим тази еволюция от праезика до наши дни. Настоящото изследване е съсредоточено върху два етапа – латинският и съвременните романски езици.

Макар да оставя някои неясноти, етимологичният анализ на думите, изразяващи 'страх' в латински, ни позволява да ги изведем от няколко първоначални значения, свързани главно с различни физически реакции на страха (треперене, скованост) или действия, причиняващи страх (удрям). Семантичните модели, които се установяват в романските езици, са по-разнообразни и по-абстрактни. Докато в латински се откриват единствено семантични модели, основаващи се на метонимия, в неговите наследници се появяват метафорични модели, свързани преди всичко с животните и дивите зверове, но и с фантастични същества и чудовища.

e-mail: bilydim@gmail.com

СУ „Св. Климент Охридски“, ФСлФ

бул. Цар Освободител 15

София 1504